Andante

CONCERT GRIBOUILLÉ

textes Elisa Sabathié

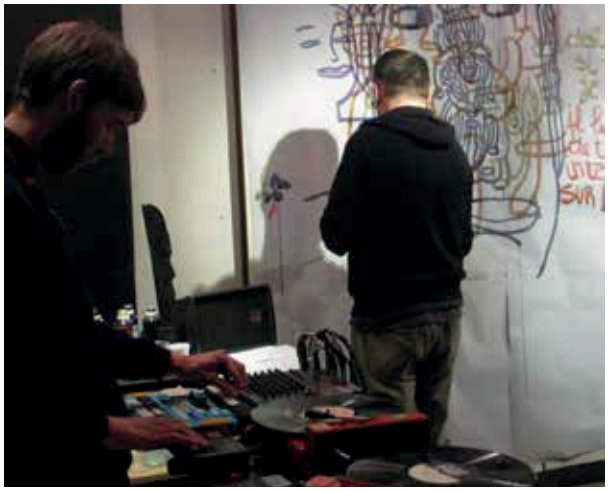
dessins Gérard Marty

musique Arnaud Delheure

Fabien Jourdon

le Collectif du SOUFFLEUR

Andante CONCERT GRIBOUILLÉ



•Andante est une performance scénique, un récit-concert dessiné orchestré par l'artiste Gérard Marty, par l'autrice Élisa Sabathié et les musiciens Arnaud Delheure et Fabien Jourdon.

•

•Andante c'est un tournis, c'est un vertige, c'est l'exploration inconsciente de ce qui peut surgir quand on perd le contrôle. Des rêves. De la poésie visuelle, sonore, narrative. C'est une expérience sensorielle poétique, un spectacle simultané.

•

•Andante c'est un tempo, une vitesse modérée et coulante où peuvent prendre vie des formes, des couleurs, des sons, des aventures.

•

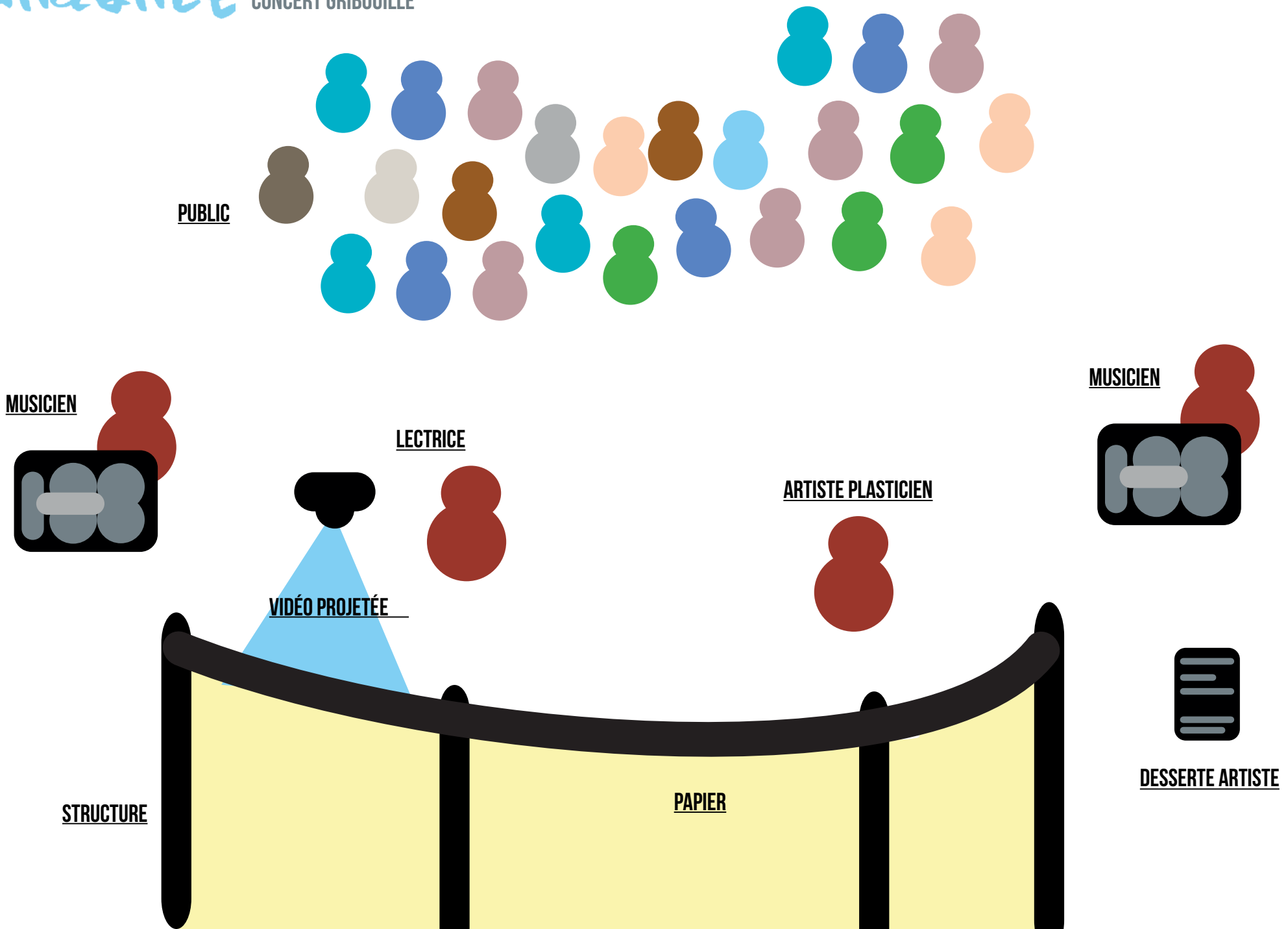
•Andante est traité graphiquement comme un carnet de voyage, avec des peintures vidéo-projetées, rongées par les occurrences de dessins gribouillés, de petits monstres, de formes non-figuratives dessinées sur scène. Le voyage est mis en décor sonore par les nappes d'un synthétiseur modulaire, ouateuses, crissantes, suggestives, soutenues par les trilles pointillistes d'un accordéon, joués en direct. Le texte, original, est porté sur scène par l'autrice.

•

•Andante est pensé comme une succession d'histoires courtes. Une succession kaléidoscopée. Chaque histoire se passe dans une ville différente, avec des personnages différents. Ils ont tous en commun de vivre ce moment précis où on perd le fil, où tout bascule.

Andante est une proposition originale, qui se trame en dehors des sentiers battus.
Une proposition qui surprend.
Qui dit : le travail d'un auteur et d'un artiste peut aussi se jouer en dehors du livre, en direct, dans un travail complice de semi-improvisation, à l'écoute des pulsations du public.
Pour explorer un tempo qui bat dans notre corps, au creux de nos rêves, dans les méandres de notre inconscient.
Pour se laisser surprendre par l'inattendu qui surgit là.

Andante CONCERT GRIBOUILLÉ



Andante

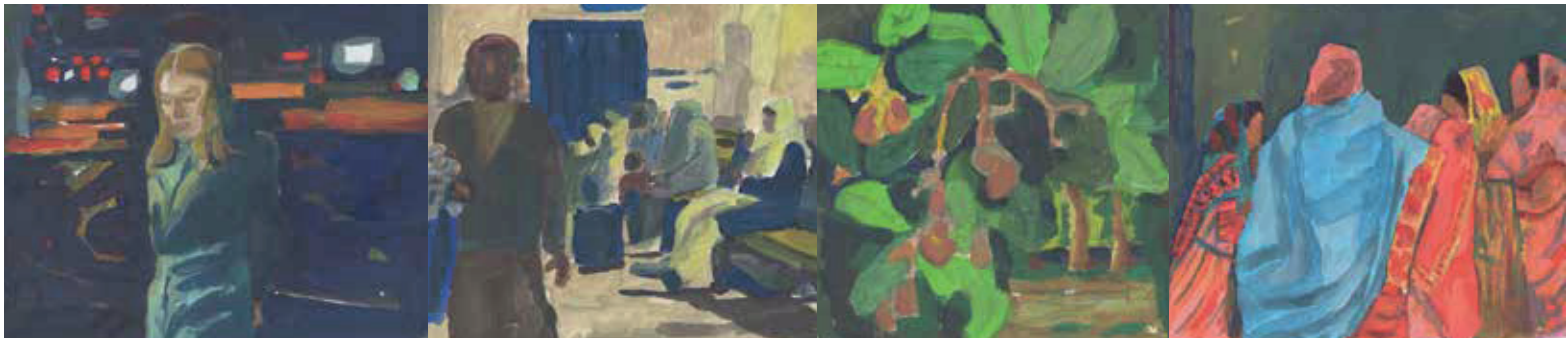
CONCERT GRIBOUILLÉ

Un texte entre rêve et réalité

Andante a été écrit en ces instants où l'on n'est pas encore tout à fait éveillé et où surgit à la surface une foule bigarrée et difficilement identifiable d'angoisses et de fantasmes.
Où tout peut arriver : des êtres fantastiques, des éclairs poétiques, un meurtre, un internement, un décentrement de soi.
Où l'on se perd et qui sait si on se retrouvera.
Andante est bâti comme un carnet de voyage.
Une ville pour un cauchemar.
Dans chaque ville, quelque chose échappe au narrateur, quelque chose lui glisse entre les mains, il perd le fil qu'il suivait, un fil raisonnable, pour l'inconnu, la perte de contrôle, l'indomptable.
Ce ne sont pas de ces cauchemars grandiloquents, hollywoodiens, ce sont des petites choses qui se faufilent et pullulent sous le manteau conscient du quotidien.
Ils s'apparentent davantage aux Tropismes de Sarraute.
Ils ont été écrits en laissant filer le stylo parmi des trames souterraines, en se débarrassant de l'intentionnalité qui souvent guide l'acte d'écrire. Andante est un pas de côté.

Des dessins entre abstraction et figuration

Le parti pris plastique d'Andante est construits sur deux versants, d'un côté des peintures et de l'autre des dessins gribouillés.
Les peintures n'illustrent pas le texte, elles donnent un instantané, un cadrage sur une impression, un ressenti. Elles viennent se confronter à l'écriture du récit.
Certaines images semblent entièrement dévolues au «lâcher prise», tandis que d'autres sont un peu plus construites. Mais toutes se trouvent saisies dans cette frontière ténue entre abstraction en figuration.
Pour les peintures, au départ, c'est une recherche documentaire qui vient nourrir l'imaginaire et la fabrique d'autres images.
Ces dernières sont d'abord dessinées légèrement, puis vient la couleur, la peinture. La gouache utilisée permet une mise en œuvre rapide, spontanée, riche en couleurs et en formes qui vient brouiller le dessin. Une sorte de voix «off» portée par la monté en couleurs.
Pour les dessins gribouillés, automatiques, à contrario, rien de documenté, c'est de l'instantané en réaction au texte et à la musique, comme une partie inconsciente qui viendrait là émerger.
La main s'échappe et semble suivre son propre cheminement. Avec application, elle dessine des traces mystérieuses sur un coin de papier: damiers compliqués, savants entrelacs, yeux, jambes, monstres et autres spirales....
Ces dessins deviennent aussi l'expression d'un dialogue intérieur. Entre la réalité et le rêve, ils apparaissent comme un monologue muet à deux voix.



Extrait/LAHORE

[*C'était un mardi. Je me souviens parce que nous sommes arrivés le mercredi. Mange, il m'avait dit, mange parce que tu ne sais pas la prochaine fois où tu pourras manger. J'avais changé les lacets de mes chaussures le mardi. J'en avais mis des noirs. Solides. Tout neufs. Puis nous étions partis. Un petit sac à dos seulement.*

Près des halles un groupe montait dans un bus rouge. On a demandé au chauffeur : Lahore ? Notre accent avait quelque chose de mou et de collant en bouche. Lahore on a dit encore. Comme avec du caramel collé au palais. Le chauffeur a hoché la tête. Yes ! Yes ! Alors on est montés. Je n'était pas bien sûre. Ça, c'était le mardi. On a roulé toute la journée. Quand l'ourlet du ciel est devenu cramoisi, j'ai posé ma tête sur son épaule et j'ai dormi.

Lahore, dans ma tête, ça sentait le parfum, la poudre, le sucre fondu. Je glissais comme à aqualand sur un rapide sirupeux, lisse et brun. Il y avait du plaisir dans mon corps avec la vitesse.

Réveille-moi, j'ai crié, réveille-moi ! Et alors j'ai ouvert les yeux, il me tenait les mains. Ça va ? a-t-il demandé. Je n'ai rien répondu. Le ciel était noir, je croquais les étoiles avec mes cils.

Elle est arrivée peu à peu la chaleur. Nous ne bougions pas. La sueur gouttait de mes aisselles. Elle dessinait sur mon T-shirt des reliefs foncés. Terra incognita. J'observais les auréoles comme des forêts en train de naître.

A un moment le bus s'est arrêté et le chauffeur nous a distribué des tomates et du pain. Il a mangé aussi et a redémarré dans le chaos sinueux de la piste. Personne ne parlait vraiment mais on entendait des chuchotements ou des petits cris. Parfois les respirations lourdes et essoufflées de ceux qui se réveillaient en sursaut.

On était mercredi et quand le soleil s'est couché, on est arrivés devant un grand portail en métal vert. Le bus s'est arrêté là. Des femmes nous attendaient, couvertes de brun des pieds à la tête.

Nous sommes descendus sans nous presser. Je n'étais pas bien sûre.

Lahore ? ai-je demandé à une des femmes. Elle a hoché la tête et m'a invité à avancer en passant son bras autour de mon épaule. Elle me souriait comme du plâtre.

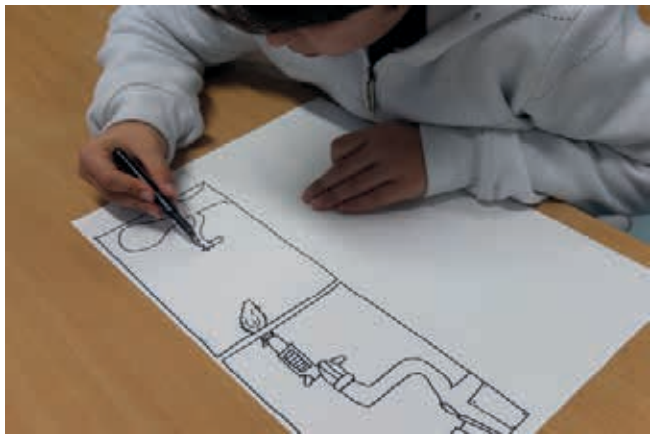
Je n'ai pas regardé derrière moi pour voir s'il me suivait. Peut-être était-il déjà reparti. La femme m'a fait asseoir sur un banc dans une grande pièce haute de plafond. Autour de moi je reconnaissais des passagères du bus rouge. Je n'étais pas toute seule.

Elle m'a tendu une caisse en bois et montré mon sac à dos. Tout le monde déposait là ses affaires, alors j'ai fait pareil. Quand elle s'est baissée pour défaire mes lacets, j'ai crû qu'elle voulait ôter mes chaussures. Mais non, c'était juste mes lacets qu'elle voulait enlever. Alors j'ai crié Non, pas mes lacets ! J'ai crié et ils sont arrivés.]

Andante

CONCERT GRIBOUILLÉ

POSSIBILITÉS DE MÉDIATION



atelier de pratiques artistiques

ATELIERS D'ÉCRITURE ET DE DESSIN

Production non-intentionnelle et spontanée
Créer un récit polyphonique collectif
A partir d'observations sensorielles, on crée un personnage de façon non-intentionnelle. Il va ensuite être étoffé et se mettre à parler. Chaque participant va être à même de nous faire partager un moment précis, comme un instantané pris sur le vif, où son personnage va perdre le contrôle, comme dans les histoires d'Andante.
Durée : 2h

Dessiner librement
On se rencontre, on discute autour du sujet de l'atelier. Divers matériaux, outils sont ensuite appréhendés et manipulés. On apprend pas à pas à se débarrasser du crayon et de la gomme en utilisant des bouts de bois, du végétal, de la ficelle, des brosses, etc. On chemine ensemble, comme dans le travail graphique d'ANDANTE, vers la spontanéité du geste.
Durée : 2h

L'équipe

Elisa Sabathié

Elle réalise des commandes d'écriture dans le domaine de l'histoire et du patrimoine : sous contrat avec les Éditions De Borée, elle publie Les Mystères de la Lozère (2010), Les Mystères du Lot (2014), Les grands évènements du Lot (2015). Elle s'intéresse à des formes alternatives d'écriture en collaborant à des aventures pluridisciplinaires : spectacles (L'Histoire dont vous êtes le souffleur et Cultivons des tenailles par le Collectif du souffleur qu'elle coordonne depuis 2020), films (Mercurochrome de J.-L. Bréchat avec entre autres Jehan, Albert Meslay, Pierre Henri), tournées-reportages (Wanted paradis, 2019, Radio Cisba, Le Kaléïdoscope, 2022, R.T.R), littérature de rue (Sauvagine, histoire graphique affichée dans la ville, avec Gérard Marty, V.R.A.C., 2021) . Son engagement pour une mondialisation humaniste trouve écho dans des reportages (Réfugiés en 1940, Les cahiers de la B.V du Lot, 2015, Solidarité welcome, Médiapart, 2019, Tous les chemins mènent à Cahors -les citoyens du monde-, Elephant Prod./Arte, 2020). En 2026, paraît aux Éditions Libertaires la B.D. Cultivons des tenailles, récit sur l'exil, réalisée avec l'illustrateur Sébastien Boscus.

Gérard Marty

Dessinateur autodidacte, il exerce sa pratique graphique au travers de divers contextes depuis une trentaine d'années. Dans le domaine de l'édition, il collabore en tant que dessinateur avec différents auteurs (avec Jacques Privat pour Bouts de vie, Ed. Les Requins Marteaux, 1995, et Mescladis, Ed. Les Requins Marteaux, 2002, avec Arnaud Viviant pour Encore mort, déjà vivant, Ed. Verticales, 2000, etc). Il publie également ses dessins dans des périodiques nationaux (Libération, Le Monde, Première, Télérama, etc). Ses créations font l'objet d'expositions régulières, individuelles et collectives, sur le territoire et au delà (Paris, Pologne, Corse, Chine). Également performeur, il affectionne les expériences d'arts croisés mêlant musique, texte et arts graphiques. Médiateur culturel, il crée et coordonne notamment, depuis les années 2000, Le supermarché de l'art (SMART) à Rignac (12) où il est installé. Présent sur le territoire local depuis 1984, il s'engage notamment auprès de scolaires, d'adultes, de personnes fragilisées, au travers de nombreux projets culturels et artistiques.

Arnaud Delheure

Touche à tout : technicien, cordiste, musicien. Il collabore au spectacle vivant au travers de différentes expériences, notamment la pièce Cromwell de Victor Hugo portée par la Compagnie Mesdames A. Il forme avec Elsa Nicolas le duo Les Dragons, textes poétiques slamés qu'il met en musique au synthétiseur modulaire.

Fabien Jourdon

Musicien (accordéon, percussions), il expérimente la pratique de la fanfare au sein de la Compagnie du P'tit vélo, expérience qu'il poursuit au sein du Collectif Urgence migraphone (actions musicales en faveur des personnes en situation d'exil). Il compose également pour des albums (La Villageoise, sur l'album Saïque...Benléu d'Arnaud Cance sorti en 2015) et pour des créations scéniques (Cultivons des tenailles, Collectif du souffleur, 2025). Il joue au sein de différentes formations, notamment Sambras (compositions latines, jazz) aux côtés de J. Krakowski, S. Bras, N. Bidron, S. Delcros et J.-B.

Les Thérèses

Les Thérèses, producteur de spectacle depuis 1994, dédié au spectacle vivant.
N° SIRET : 420 804 940 000 39 Code APE : 9001Z

L'association Les Thérèses assure la production de spectacle, l'administration et la gestion pour une quarantaine de projets artistiques et d'une trentaine de compagnies structurées. Installées depuis 2002 au sein de l'Usine et reconnues dans le milieu professionnel et culturel, Les Thérèses fonctionnent comme une pépinière de talents, une sorte de couveuse. Également centre de ressources, Les Thérèses reçoivent, émettent, croisent, échangent et expertisent une multitude d'informations d'ordre fiscal, juridique et social nécessaires et indispensables aux structures culturelles et artistiques.

ts, Rance et Rougier

LE PROGRES

Jeudi | 13 mars 2025

MONTLAUR

« Cultivons des tenailles », spectacle seul en scène

L'association Tuzalana accueil propose un spectacle sur l'exil, les frontières, l'accueil...

L'exil, les frontières, l'accueil, les rencontres : autant de réalités que nos sociétés appréhendent souvent par le rejet et l'oubli. Le spectacle Cultivons des tenailles propose une autre approche. À travers une mise en scène à la fois poétique et engagée, cette création collective interroge les récits d'exil et la force du lien humain. Un théâtre nécessaire, un théâtre qui résiste.

« Cultivons des tenailles » ne se contente pas de raconter l'exil : il le fait ressentir. La scénographie, épurée mais puissante, évoque les barbelés invisibles et les murs bien réels. Par son jeu extraordinaire, la comédienne Maëlle Marion arrive à suggérer la précarité et la violence de l'errance. Mais au-delà de l'oppression, c'est aussi l'espoir qui surgit, insaisissable, tête.

Le titre lui-même, Cultivons des tenailles, fait écho à ceux qui, chaque jour, arrachent des brèches dans les murs de la bureaucratie et de la peur pour créer des espaces d'accueil et de solidarité.

Ce spectacle écrit par Elisa Sabathié, rappelle que derrière chaque traversée, chaque exil, il y a un visage, un souffle, une mémoire. Loin du pathos ou de la simplification, il donne à voir la complexité des trajectoires, l'ambivalence des sentiments et la chaleur des rencontres.

Si le théâtre a encore une mission, c'est bien celle de secouer les consciences. Cultivons des tenailles offre une plongée dans ce qui fait notre humanité : la capacité à écouter l'autre, à lui faire une place, à reconnaître en lui non pas un étranger, mais un semblable.

Un spectacle qui bouscule, qui interpelle, qui invite à l'engagement. Un spectacle, surtout, qui rappelle que l'accueil

L'association Tuzalana accueil propose le spectacle « Cultivons des tenailles ».

n'est pas une option, mais une nécessité. Car à force de vouloir enfermer l'autre dehors, c'est nous-mêmes que nous condamnons à l'isolement.

Cultivons des tenailles, une invitation à tendre la main, vendredi 21 mars à Montlaur, 20 h 30, Foyer Magali.

Le Collectif du Souffleur

est un collectif officiellement constitué en 2020, en Aveyron, d'une volonté d'expérimenter de nouvelles formes à la croisée des genres (écriture, musique, arts plastiques). Le Collectif du souffleur est une ruche composée d'une quinzaine d'artistes toutes disciplines confondues. Son propos est de rendre compte d'un «ici et maintenant» humain, en mettant de côté les présupposés et les habitudes.

Son premier spectacle, **L'histoire dont vous êtes le souffleur**, éphémère et participatif, dont chaque représentation est unique, cherche à explorer un imaginaire collectif à un instant donné (celui des humains réunis pendant le spectacle), patrimoine immatériel, précieux et vivant. Une collecte des mots des habitants du territoire donne lieu à une réécriture inspirée. Puis trois pôles d'improvisateurs se retrouvent pour interpréter le texte : un pôle plastique, un pôle parole et un pôle musique qui vont croiser leurs visions au cœur d'une improvisation unique et intense. C'est une création directe inscrite dans un temps très restreint. Une création en résonance avec la collecte, le lieu, les habitants et la vérité du moment. Une restitution artistique instantanée.

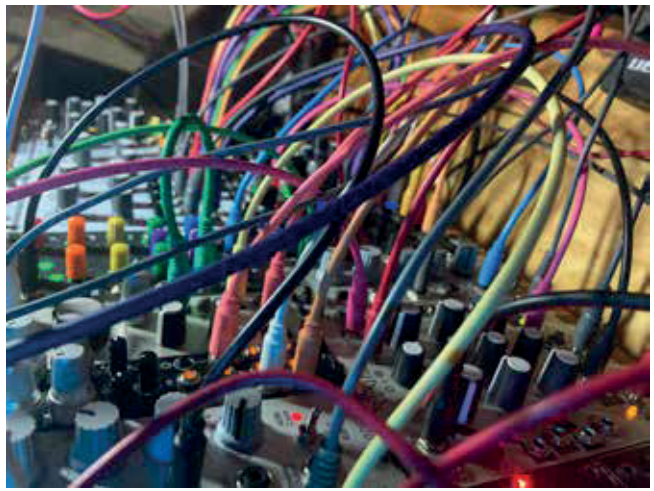
En 2025 est crée le spectacle **Cultivons des tenailles**, seul en scène tout terrain qui parle d'exil et de fraternité. Adaptation du roman graphique éponyme écrit par Elisa Sabathié et dessiné par Sébastien Boscus, (éditions libertaires, 2026), il a été écrit à partir de rencontres faites pendant cinq ans en zones frontalières dans des camps et des lieux d'accueil de personnes en situation d'exil. Une écriture poétique et concrète, une mise en scène empreinte d'urgence et de minimalisme, une performance scénique généreuse et matinée de joie. Une ode à la liberté.

Andante
CONCERT GRIBOUILLÉ

le Collectif du SOUFFLEUR

TECHNIQUE ELISA SABATHIÉ
+ 33 6 84 01 92 77vouseteslesouffleur@gmail.com
www.lesouffleur.fr
10, place de l'église
12310 GAILLAC D'AVEYRON

PRODUCTION
Association Les Thérèses
Z.I. de Pahin
6 impasse Marcel Paul 31170 TOURNEFEUILLE
+ 33 5 61 07 14 29 therese@lesthereses.com



FICHE TECHNIQUE

DURÉE EQUIPE — LE SPECTACLE

>45min
>1 dessinateur, 2 musiciens, 1 lectrice
>si représentation de jour prévoir un espace avec rideau ou stores d'occultation (vidéo-projection)

JAUGE — ESPACE SCÉNIQUE

>spectacle frontal
>espace de jeu minimum : 4ml x 3ml
>jauge moyenne : 150 spectateurs
>prévoir un lieu calme, favorisant l'écoute

BESOINS — TECHNIQUE

la cie est autonome techniquement
>besoin d'une arrivée électrique 16 A à proximité de l'espace de jeu

LOGISTIQUE — INSTALLATION

>véhicule léger (type break), place de parking sécurisée à proximité du lieu de jeu pour notre véhicule .
>arrivée 3h avant la représentation, la veille si plus de 2h au départ de Gaillac d'Aveyron, à préciser avec l'équipe